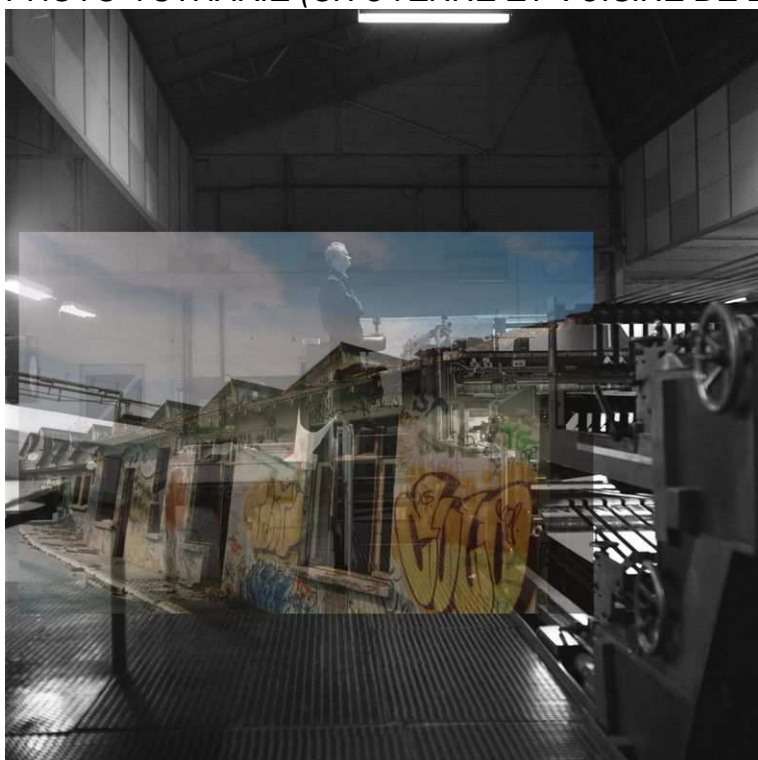


PHOTO MANIF UNITAIRE 2004 JOB AU PRESENT



PHOTO YUTHARIE (CITOYENNE ET VOISINE DE L USINE) JOB au passé composé



L' ETRANGER / EPISODE 5 Par François Dorembus, auteur compositeur interprète et formateur, membre de la coordination midi Pyrénées et de la CGT spectacle.

" Le monde ne sera sauvé s'il peut l'être, que par des insoumis .Sans eux ,c'en est fait de notre civilisation de notre culture,de ce que nous aimions qui donne à notre présence sur terre une justification secrète ils sont ces insoumis le sel de la terre "

André Gide

C'est l'exacte sensation d'être au beau milieu de cette belle humanité d'insoumis que je ressens en déboulant dans ce café des amidonniers il y a bientôt trois ans ou se tient une des nombreuses réunions de quartier des Sept Deniers à Toulouse.

Ici comme dans tant d'autres associations (RESF, Les restos du cœur, le DAL, les pavillons sauvages etc....) On se bat loin des tapages médiatiques et des résignations, pour réhabiliter la politique au coeur de la cité et des citoyens, on se

retrouve les manches pour redonner du lien social, du brassage, on essaye de s'opposer de manière constructive à l'incompétence des élus voir leur duplicité envers des promoteurs sans scrupules;

Les anciens salariés de l'usine JOB, une mosaïque d'associations de quartier, la MJC des sept Deniers, les 7 animés ainsi que l'école de musique actuelle Music-Halle sont rassemblés pour débattre avec le maire de quartier monsieur Cholet du futur projet de pôle culturel sportif et associatif au cœur de ce faubourg Toulousain qui préserverait le bâtiment amiral et emblématique de l'usine JOB de la démolition et le terrain de la vente à la découpe.

Presque 10 années depuis les premiers plans sociaux ou les repreneurs successifs de l'usine n'aurons de cesse, de coût bas en coups bas (dixit Bernard Magras délégué CGT des anciens de JOB)) de piller et de laminer l'économie et le savoir faire de ce temple de la mémoire ouvrière et de la lutte sociale en région. Nombre de ces repreneurs escrocs ainsi que le responsable du tribunal de commerce de l'époque " monsieur " Lavergne viennent d'être condamné cette année à de la prison ferme.

Les anciens de JOB n'ont rien lâché et après les temps de spoliations et de casse sociale, ont sus par leur courage et leur obstination faire valoir au mieux leurs droits et la justice

C'est une leçon d'humanité bienfaisante et très émouvante à laquelle il m'est donné d'assister ce soir là. J'observe une assemblée houleuse, passionnée et comme souvent conflictuelle, entre radicaux et pragmatiques.

Toutes et tous gens du quartier qui syndicaliste, urbaniste et jeunes de l'école d'architectes qui ont déjà planchés sur des propositions de plans de rénovations, qui animateur social ou musicien, qui responsable de crèche, fonctionnaire ou directeur d'une école de musique qui toute classe sociale mêlée démontre une volonté rebelle, constructive et unie dans leur singularité d'avancer ensemble dans leur lutte pour le développement durable d'un urbanisme urbain et humain.

Pour faire reculer définitivement les experts des plus-values faciles, il aura fallu que la mairie rachète aux promoteurs (Belin entre autre pour ne pas le citer) près de **neuf millions d'euros le bâtiment et une partie des terrains qu'elle avait refusée de préempter en 2001, le tout cédé à l'époque par les anciens repreneurs pour un euros symbolique au même promoteur** qui prévoyait déjà 680 logements, chercher l'horreur, trouver les collusions ! .

Ce soir là David titillait Goliath et le lièvre marquait le pas devant des tortues décidées à ne rien céder de leur lente marche pour le développement durable du quartier.

Mais rien n'était vraiment encore joué a part beaucoup de promesses sans calendrier, des appels d'offre sans réponses précises, une mairie qui traîne des pieds et souhaite faire un espace four tout de ce lieu de mémoire ouvrière qu'il redoute politiquement, des partenariats timides même si la région soutien le projet culturel depuis ses débuts, bref, les sempiternelles rivalités mairie -conseil généraux et régionaux qui minent l'espace public Toulousain depuis tant d'années.;

" Brisant la routine sociale, les "jobs"ont su mobiliser et fédérer les soutiens les plus divers:collectivités locales, personnalités politiques et artistiques, acteurs médiatiques, associatifs et universitaires.

Regroupés dans l'association après JOB et dans leur syndicat CGT, ils se sont parallèlement engagés dans d'autres actions; travail de mémoire, dépôt d'une demande de classement du bâtiment principal de l'usine, coopération avec les associations de quartier pour que le réaménagement du site de l'usine préserve la trace de leur activité industrielle intègre les aspirations des habitants."

Extrait du livre **UN JOB POUR LA VIE** de Yannick le Quentrec et Stéphanie Benson
A commander sur le site recommandé pour ses infos, photos, articles, et témoignages sublimes,
www.job-cgt-papier.com

Ou sur E-mail:**asojob@9online.fr**

On se retrouve ensemble, après des années de lutte le soir du 10 décembre 2007 dans le local des "après JOB " aux amidonniers pour trinquer à la victoire de la solidarité et du courage car enfin le projet d'espace public culturel et sportif est validé au prix d'un marathon militant et associatif sans prix!!, sa mise en œuvre commence dès janvier; Le bâtiment Amiral est sauf et une fois rénové sur 1800 mètres carrés il accueillera dès 2010 une piscine ainsi que le pôle régional d'enseignement des musiques actuelles MUSIC-HALLE et la MJC des sept deniers.

De Nombreux espaces publics et conviviaux font partie du projet, une promenade, un marché avec un kiosque à musique, l'extention du groupe scolaire et le réaménagement de l'ancienne route de Blagnac, pour un coût global de la première tranche de travaux de huit millions d'euros (tiens, c'est la somme quasi exacte du gâchis- rachat du bâtiment par la mairie!)

Exit pour l'instant un lieu de mémoire et une maison des associations in situ, ce qui provoque encore quelques débats houleux et de compréhensibles frustrations mais n'empêche pas les protagonistes présents de savourer l'épilogue et le début de cette grande aventure de démocratie participative.

Je savoure tout autant cette belle démonstration de combat, d'efficacité et d'optimisme. Une très bonne nouvelle dans ce monde ou trop souvent une minorité de névrosés du pouvoir et de l'argent sait imposer son non droit à une majorité de citoyens qui n'aspirent qu'à la paix et au vivre ensemble. "Nos élus de gauche qui ont depuis trop longtemps déserté le terrain ferait bien de s'en inspirer" nous dit Sophie, il y a là Anne Pere

Urbaniste et partie prenante du projet depuis son début, Bernard Magras ancien de job et délégué syndical, Mireille Souche retraitée que je remercie au passage pour les infos, il y a aussi Chantal qui sait nous émouvoir et c'est peu de le dire dans ce début de nostalgie ou tout le monde sent que leur succès appartient déjà à l'avenir et leur échappe ! Et puis Françoise et puis Pierrot, marcel, Yutharie notre artiste photographe américaine et tant d'autre que je ne connais que de vue.

Un livre s'est écrit (voir plus haut et sur le site) un autre se prépare, nous nous retrouvons en janvier pour l'imaginer ensemble,

Quand le papier couché va se transformer en papier à musique, la mémoire de nos luttes ne partira plus jamais en fumée, nous y veillerons je vous le promet, merci à toutes et tous d'exister debout !

François Dorembus